

Cakile Americana m'paraît distinct du notre.
"siliçula articulus superior in rostrum tenuius
"magis attenuatus, (nec brevis & obtusus), pericelli
"ascendens nec angulo recto patenti."

Stellaria prostrata. Vous avez, j. crois, deux espèces
cachées sous ce nom, ainsi que sous celui de *Stellaria*
lauginota. Veuillez examiner.

Eloëca Virginica var? *longifolia*; m'paraît bien
distincte de *E. virginica*; mais je n'ai pas assez d'exemp.
pour décider.

Erodium Cicutarium. (Plant. Fendl. n° 8) est certain-
-ment distinct de notre espèce d'Europe.

Mesicage maculata (de Californie) cult. & semin.)
n'a aucun rapport avec notre *M. maculata* d'Europe;
elle se rapproche davantage de la *M. recta* dont elle
diffère par ses stipules laciniées. C'est une nov. spec.

Spiraea opulifolia & *pauciflora* (Fendl. n° 187)
est très certainement, selon moi, une espèce distincte
de *Sp. opulifolia*.

Agrimonia. Il faut faire la révision de ce genre pour
les espèces Américaines.

Amelanchier Canadensis & *alnifolia* (Fendl. n° 213)
m'paraît un bon espèce.

Epilobium alpinum (White Mountain, Coll. Baker).
n'appartient point à l'*Epilobium alpinum*, mais
à l'*E. alnifolium* Vill.?

Vos *Callitriches* sont à étudier. J'en ai une de la Caroline
du Sud de Ravenel, sous le nom de *C. verne* L. qui est singulière,
elle se rapproche de la *C. stagnalis*, mais les tiges sont larges
& aplatis? & les feuilles (crassiuscula) parfaitement spatulées.
La *C. vernalis* de St-Louis (Coll. Ch. A. Meyer) m'paraît aussi
un bon espèce: ses fruits sont de moitié plus petits que
ceux de toutes nos espèces d'Europe. Je l'ai nommée provisoire-
-ment *C. microcarpa*.

Bien sûr ami

C'est notre ami Lesqueux qui m'a apporté
vos plantes, votre lettre & votre Photographie; c'est
aussi lui qui vous rapportera les mêmes objets. Je ne
puis vous dire la plaisir que m'a fait l'heureuse idée
que vous avez eu de m'envoyer votre portrait qui me
manquait; puisse le mien vous faire le même plaisir!
Votre belle collection de plantes Américaines aussi est
venue combler bien des vides dans mon herbier, & je
remercie sincèrement tous ceux qui ont bien voulu
contribuer à l'enrichir; j'en oublierai pas de leur
en témoigner ma reconnaissance, comme vous le désirez
en plantes jus au qu'il; mais ce sera de l'ours age pour
cet hyver; car en ce moment le temps m'a manqué.
J'ai fait cet année un petit voyage dans la France
méridionale, en Provence où j'ai passé un 12 ans
jours dans la campagne d'un de mes amis intimes:
j'ai beaucoup herborisé avec lui dans les montagnes
du midi & je vous envoie un 70^e d'espèces mérid.
résultat de ces herborisations. C'est moins comme
plantes pour herbier que je vous les envoie, que comme
souvenir de mon voyage, ayant cueilli moi-même
toutes ces intéressantes espèces en pensant souvent à vous
& au plaisir que nous aurions eu à vous avoir avec nous.
Si ces plantes n'ont pas de prix pour vous, donnez-les

à ceux de vos botanistes auxquels elle pourrroit
faire plaisir. En attendant que je vous fasse passer
la continuation de la Flore du Sur, je m'excuse
toujours à votre bienveillante générosité, quand vous
pourrez mettre de côté pour moi quelque-une des
espèces qui me manquent encore de vos vastes
contrées; et il y en a encore beaucoup!

Vous m'avez demandé de rédiger mes observations
sur vos plantes Américaines que je ne crois pas
identiques avec nos plantes d'Europe, afin que vous
puissiez les faire insérer dans un de vos journaux
scientifiques & en profiter pour la nouvelle édition
que vous préparez de votre Manual; mais cela
n'est pas possible: mes observations n'étoient que
des doutes: je n'ai point, dans mon herbar, un assez
grand nombre d'exemplaires de plantes Américaines
pour être sûr de ce que j'avance & pouvoir me
prononcer d'une manière certaine. Tirez donc le
parti que vous jugerez convenable de mes observations,
& laissez mon nom de côté, sans crainte de me
blesser ou d'empiéter sur mes droits; je vous assure
que je ne suis point jaloux & que je serai content
pourvu que la vérité se fasse connaître. Il faudroit
d'ailleurs beaucoup de temps pour faire convenablement
ce que vous m'avez demandé, & je ne suis point à la hauteur
d'un pareil travail. — Voici quelques-unes de mes
L. observations que je vous soumetts encore en toute
humilité:

Anemone patens (Fendl. n° 5. Nov. Mex.) c'est impossible,
les divisions des feuilles sont trop étroites, sans rapport
à celles de l'Anem. patens. C'est une espèce qui se
rapproche beaucoup plus de l'Anem. Nuttalliana, mais
qui paroît distincte. = A. Nuttalliana DC.?

Anemone nemorosa. Il faut étudier soigneusement
ce groupe. J'ai reçu de Shuttleworth (Coll. Regel
supra Pointed Rock Tennessee) des exemplaires qui
appartiennent plutôt à l'Anem. trifolia. J'ai reçu
la véritable A. nemorosa de Desquereux

Ranunculus parviflorus. Je ne sais si vous avez
la véritable R. parviflorus en Amérique; mais les
exempl. que j'ai reçus de Desquereux de l'Alabama
ont les corolles à moitié plus petites, & les pédoncules
fructifères plus courts, plus grêles (& point épaissis),
que dans notre plante d'Europe; je l'ai nommée
R. microcarpus. J'ai la même plante des îles Açores.

Ranunculus affinis. il y a probablement à de brèves
plusieurs espèces sous ce nom. J'ai trois plantes
différentes sous ce nom: celle de Sibérie, celle du
Labrador & celle du Nouv. Mexique, mais j'ai trop peu
d'exemplaires pour pouvoir rien avancer

Cardamine hirsuta. Il faut examiner de nouveau
cette section. La C. pennsylvanica diffère certainement
de notre plante Europ. par son modus crescendi:
"ramis à basi lateralibus nullis, sed supernis ramosa?
"non multicaulis, semina angustiora subquadrata flch.
La Cardamine Virginica paroît aussi distincte.

Draba aurca (pl. nov. Mex. Fendl. n° 43) certainement
distincte de l'espèce de Nahl "pericelli sili. gibbata squanta
"vel parum brevior: folia infima in petiolum longum
"attenuata, caulina magis attenuata, sili. glabra" Nch.

Voilà tout ce que j'ai noté jusqu'à présent à mesure
 que je fais la révision de mon herbier en intercalant
 vos plantes d'Amérique que j'ai un véritable plaisir à
 examiner. Je continuerai à vous communiquer mes
 observations dont vous ferez tout ce que vous voudrez,
 rien si vous voulez, sans que cela me fâche. Je vous
 envoie aussi la *Potentilla minima* & *P. frigida*, espèces
 vous de cide à vous-même à laquelle appartient votre espèce
 de White Hills.

Veillez, cher ami, continuer à ne pas m'oublier pour
 toutes vos publications scientifiques qui ont pour
 moi un grand prix; j'ai suis quelquefois effrayé de votre
 générosité Américaine, en comparais on de laquelle vous
 m'honorez que de petites gens. Vos publications seraient
 au dessus de la portée de mes moyens, si je n'en tenais
 de votre générosité. Il est un ouvrage que je tiendrais
 beaucoup à donner à mon fils qui est déjà un

Conchyologue au 2^e fort; c'est: *Catalog. of the shells*
of John. C. Jay. New-York on Craighoad, Fulton. Street 1850.
 S'il étoit possible de se procurer cet ouvrage, j'en serais
 bien reconnaissant & trouverais facilement le moyen d'en
 en rembourser le montant. C'est un cadeau précieux que
 je voudrais faire à mon fils. — J'espère que la nouvelle
 édition de votre Manuel m'écrira aussi aussi tôt qu'elle
 aura paru. —

J'ai été bien malade au commencement de cette année et
 je n'ai point encore retrouvé ma force d'autrefois, de
 manière que j'ai pas ajouté beaucoup d'espèces à mes
 collections Jurassiques; mes amis ont herbosidé pour moi
 & vous en aurez prochainement le résultat. Dites-moi, dans
 l'occasion, si vous recevez volontiers des plantes d'Europe,
 de quelque région qu'elles viennent: j'en ai toujours à vous
 envoyer, sinon pour vous, du moins pour vos collaborateurs
 en botanique, s'ils en veulent.

Je suis obligé de vous quitter, étant en ce moment
aussi sans charge d'occupation. J'attends l'hiver,
comme d'habitude, pour me plonger dans mon herbier.
il me faut aussi faire bientôt un supplément à ma
Flore du Jura; mais c'est plutôt des additions aux
localités & quelques espèces à ajouter, qu'un changement
considérable à faire. Cependant il ne faut pas trop se
presser. Chaque année amène quelque modification dans
la manière de voir, & l'expérience mûrit l'homme aussi
bien dans les sciences que dans la vie morale.

Salut de ma part M^{rs} Agassiz & M^{rs} Guyot, & ils
se souviennent encore d'un vieux camarade qui a
servi avec eux sous le même Drapeau. Je suis bien
content que M^{rs} Guyot ait enfin une place fixe. Mon
fils Paul se rappelle au souvenir d'Alex. Agassiz.

Adieu, cher ami, continuez à m'aimer comme
je vous aime; car votre bonne amitié m'est précieuse.
Comme toujours, je présente mes hommages à M^{rs}
Gray et suis

Votre bien dévoué
Ch^r M^{rs} Gerdy.

Neuchâtel 24 avril.